

Quinze minutes pour trouver une entreprise

C'EST UNE PREMIÈRE pour l'IUT de Vélizy. Jeudi 20 juin, dans les locaux du Pôle alternance, 80 étudiants se pressent auprès des recruteurs à l'occasion du premier forum de l'apprentissage. Ils ont quinze minutes pour se présenter et les convaincre de leur signer un contrat d'apprentissage. «Les entreprises passent de plus en plus par l'IUT pour diffuser leurs offres. Une forme de reconnaissance du sérieux de nos formations», indique Liliana Galvez, la responsable du Pôle alternance.



◆ *Xavier Bais (à droite) chargé de mission RH chez CGI reçoit Valentin (à gauche) qui a quinze minutes pour le convaincre.*

L'apprentissage facilite «l'insertion»

Licence professionnelle ou DUT, sont les cursus proposés dans des domaines aussi variés que l'informatique, les services et réseaux de communication ou encore le génie électronique. La condition principale pour suivre ces formations est d'avoir un contrat avec une entreprise. Selon la responsable, l'apprentissage «facilite l'insertion professionnelle. Il

permet de suivre ses études et de percevoir un salaire. Les apprentis arrivent avec des connaissances récentes et on peut constater que l'apprentissage rejoint des formations longues, type bac +5.»

Face aux étudiants, une quinzaine d'entreprises sont à la recherche de chef de projet multimédia, chargé d'intégra-

tion HTML, administrateur réseau... «Je recherche des profils qui ont le sens du service, qui savent s'adapter, être autonome et travailler en équipe», explique Xavier Bais, chargé de mission RH. Sa société, CGI, spécialisée dans la gestion des systèmes d'information, fait partie des dix plus grands groupes du secteur

avec 70 000 salariés à travers le monde. «Nous devons avoir 4% des salariés en alternance. Cela permet de faire évoluer les personnes en IUT. Chez nous, 70% des stagiaires sont recrutés», affirme-t-il. Pour l'alternance, «c'est le profil du candidat qui est déclencheur, en fonction des besoins du moment». Après son entretien, Aurélien, en DUT informatique, explique être à la recherche «d'un poste de développeur

d'application logiciel. C'est un métier où il faut faire preuve de créativité et de logique», précise-t-il. Les recrutements se feront plus tard. Un premier pas vers la vie professionnelle.

Cédric Simon-Lorière